

OROBANCHES – *Orobanche sp.*

Une bonne quinzaine d'espèces différentes d'orobanches ont été observées en Savoie (Delahaye & Prunier, 2006), leur détermination est très difficile. En effet, dans la plupart des cas, il n'est pas possible de distinguer l'hôte sur lequel elles vivent et les critères de reconnaissance ne sont plus discernables lorsqu'elles sont séchées en herbier. Nous ne décrirons qu'une espèce parmi les plus courantes dans le cadre de ces monographies d'ethnobotanique. Signalons toutefois, que deux d'entre elles, *Orobanche alsatica* et *Phelipanche arenaria*, sont protégées en région Rhône-Alpes.

OROBANCHE DU GAILLET – *OROBANCHE CARYOPHYLLACEA* Sm.

NOMENCLATURE

Décrit en 1798 par Sir James Edward Smith, botaniste britannique, fondateur de la Linnean Society of London.

Synonymie : *Orobanche galii* Duby, *Orobanche ligustri* Godr., *Orobanche vulgaris* Poir....

Noms vernaculaires : orobanche du gaillet, orobanche à odeur d'œillet, orobanche commune...

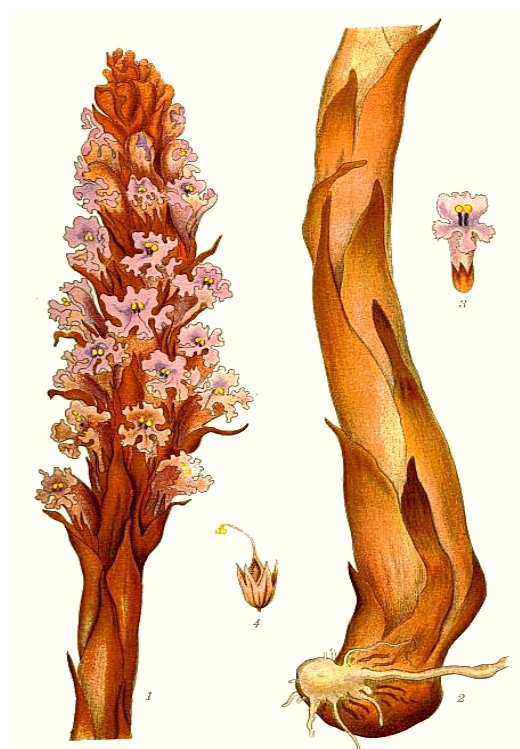
Étymologie : *Orobanche* vient du grec *Orobos*, qui désignait une vesce et de *agkhein*, étouffer, ce qui signale la nature parasite de ces plantes. *Caryophyllacea* dérive du nom grec du clou de girofle, il a été donné à la famille de l'œillet qui a parfois cette même odeur. "Du gaillet" se rapporte à la plante parasitée par cette espèce.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante holoparasite de la famille des orobanchacées qui peut atteindre 20 à 50 cm.

La tige simple se termine par une inflorescence en épi. Le calice est divisé en 2 sépales latéraux bifides à dents inégales. La corolle est brun-jaunâtre longue de 20-35 mm, à profil dorsal légèrement arqué. Les stigmates sont brun pourpre, rarement jaunes ; les étamines sont insérées à 1-2 mm de la base du tube de la corolle. Les fleurs apparaissent en mai-juin.

C'est une plante commune de l'étage collinéen à montagnard, qui préfère les prés secs, les pentes rocailleuses, sur sol plutôt sec et calcaire. Cette orobanche commune parasite le plus souvent des rubiacées : *Galium*, *Asperula*... On peut la trouver dans l'association du mésobromion avec *Brachypodium rupestre*, *Onobrychis viciifolia*, *Sanguisorba minor*...



"Bilder ur Nordens Flora"-LINDMAN

USAGE ALIMENTAIRE

Alfred Chabert, écrit en 1897 dans "*De l'emploi populaire des plantes sauvages en Savoie*", qu'il a observé des cueilleurs d'orobanches du genêt ou d'orobanches du laser, et que ceux-ci lui ont assuré que la partie renflée des tiges cuites avait des substances nutritives.

USAGE DIVERS

Le même auteur, cité précédemment, écrit que les orobanches de grandes tailles étaient employées comme aphrodisiaque pour les veaux et les vaches ! Dans un autre passage l'auteur raconte qu'un paysan ayant dépassé la cinquantaine et sa jeune femme, faisaient amples provisions d'orobanche du laser au pied du Granier, afin de retrouver sa vigueur de jeunesse...

Sylvie Serve